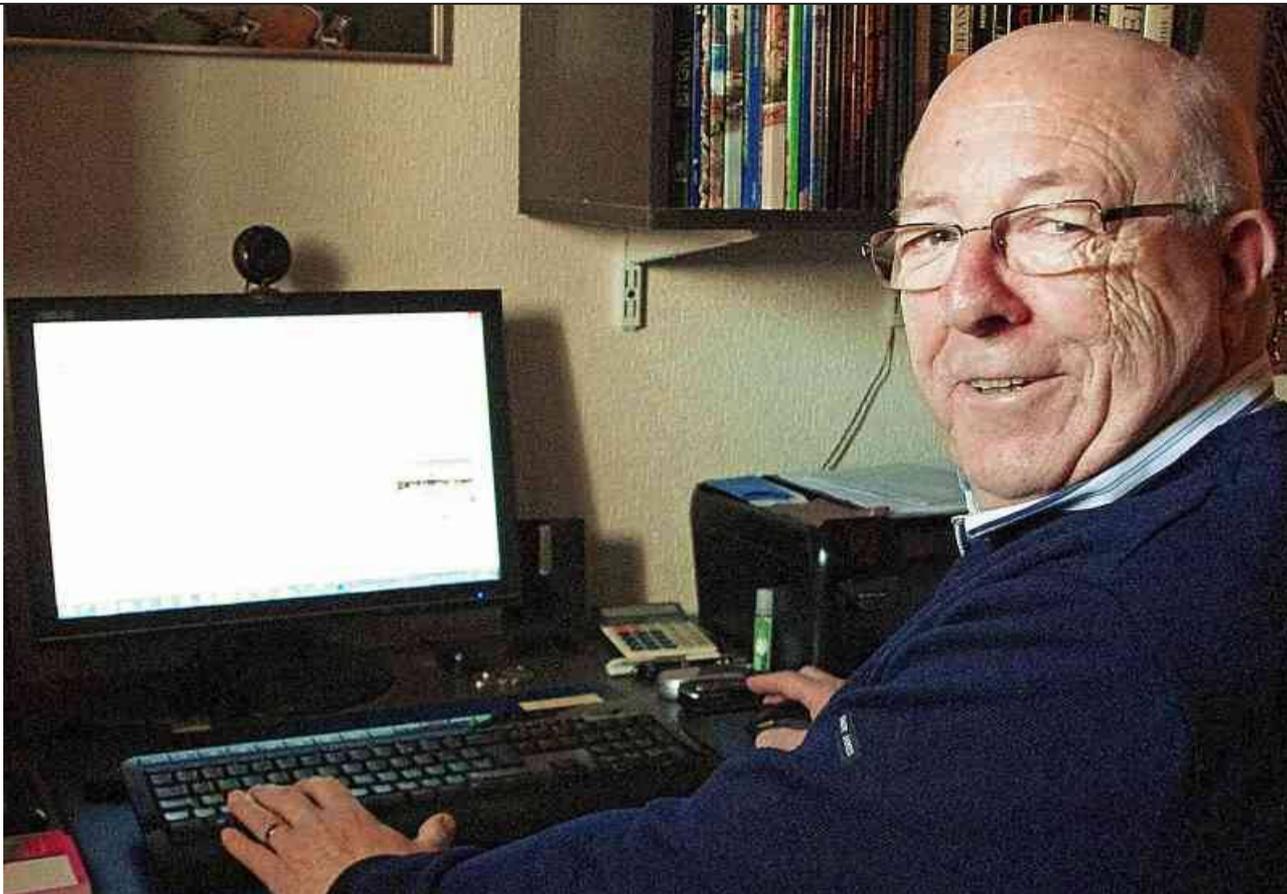


# Web. Ils écrivent le Wikipédia guingampais

Une recherche internet sur la Saint-Loup, Pabu ou Baïssama Sankoh aboutit généralement sur une page Wikipédia. Derrière cette encyclopédie se cachent des contributeurs anonymes et passionnés.

Loïc Frémont, adjoint au maire de Pabu en charge du patrimoine, a enrichi la page Wikipédia de sa commune en y publiant ses propres textes et photos de monuments.



doit ses entrées sur le festival de la Saint-Loup et sur le Bagad Gwengamp.

## Transmettre sa passion

Très investi, à raison d'une heure par jour, le jeune homme originaire de Saint-Pol-de-Léon (29) a consacré son premier article à Gérard Jaffrès, membre de sa famille, en 2007. Des dizaines d'autres ont suivi, parfois en breton ou en anglais, et toujours documentés par le biais de ses emprunts de livres. Celui qui a décroché des accréditations pour des concerts grâce à ses articles se sent un peu seul à écrire sur la culture bretonne. Cela alors que « le potentiel de lecteurs est important et les articles ont une influence sur la façon dont est perçue la Bretagne », analyse-t-il. Une façon d'appeler les vocations ?

Sylvain Ernault

## L'encyclopédie Wikipédia est-elle une source fiable ?

Collaborative, gratuite et autogérée, Wikipédia est accessible à tous. N'importe qui peut modifier un article pour y glisser volontairement ou non des erreurs. Toutefois, des garde-fous existent. Les informations doivent être vérifiables à travers des sources de qualité comme des travaux académiques ou des articles de journaux. Chaque entrée possède une page de discussion sur laquelle les personnes inscrites peuvent débattre des modifications apportées ou voter sa suppression.

Vous vous demandez quel âge a le défenseur guingampais Baïssama Sankoh. Vous tapez votre requête sur un moteur de recherche. Et en tête des résultats, l'encyclopédie internationale Wikipédia vous propose un article consacré au footballeur. Vous pourriez vous arrêter là ou bien mettre votre grain de sel. Vous compléteriez alors les informations publiées par David Le Magoariac, alias George Abitbol EAG. D'abord « simple lecteur », ce supporter d'En Avant est également à l'origine des

pages sur Christophe Kerbrat, Charly Charrier et Mustapha Allaoui. Lanvollonnais âgé de 30 ans, aujourd'hui ingénieur à Paris, il voulait « rester en lien avec le club ». À raison d'une heure par semaine, il réalise un travail de fourmi depuis 2011 pour mettre à jour les statistiques des joueurs de Guingamp. Il trie, vérifie les données et met en forme les pages. L'enjeu pour lui de c'est de « faire connaître le club via Wikipédia ».

Sans le savoir, il côtoie un autre ingénieur breton dans les

entrailles du site.

## « Gratuit et désintéressé »

François Oger, Lannionnais âgé de 31 ans, participe au développement de Wikipédia depuis ses débuts, il y a plus de dix ans. Séduit par ce projet « gratuit et désintéressé, où chacun à sa petite pierre à apporter », il a notamment créé la page du gardien de but Mamadou Samassa. « On se sent utile », assure-t-il. Maître d'œuvre de profession, il a aussi profité de ses rencontres avec les élus pour nourrir en anecdotes

les pages sur les communes du Trégor. « Je voulais partager ces histoires avec le plus grand nombre et je retrouvais parfois ces informations dans les médias », s'amuse-t-il.

## Une question d'image

Si certaines pages ne sont encore que des ébauches, d'autres sont abondamment renseignées. C'est le cas pour Pabu, grâce au concours de son adjoint au patrimoine. Loïc Frémont a compris que l'encyclopédie participe au rayonnement de sa commune.

L'agent d'assurance à la retraite, âgé de 67 ans, a publié ses textes et photos dans la rubrique consacrée aux monuments historiques de Pabu. Lui aussi dit agir en passionné bénévole : « J'en ai tenu informé les autres conseillers, mais on ne m'en parle pas ». Cette activité est loin d'être un hasard pour celui qui possédait son premier ordinateur à la fin des années 1980.

Une époque que Jérémy Kergourlay n'a pas connue. C'est pourtant à cet étudiant en marketing âgé de 22 ans que l'encyclopédie

## Caméra cachée. Alex Ouada piège les Guingampais



Dans cette vidéo, mise en ligne sur sa page Facebook, Alex Ouada piège les automobilistes.

Le facétieux projectionniste des Baladins a encore frappé ! Après ses sketches en vidéo, Alex Ouada se met à la caméra cachée.

La première est en ligne sur sa page Facebook. Des voitures sont arrêtées à un feu rouge. Deux complices d'Alex Ouada traversent

tour à tour le passage piéton et font mine d'éviter un obstacle ou de trébucher sur quelque chose devant la voiture. L'automobiliste étonné sort de sa voiture pour voir de quoi il s'agit... et ne voit rien ! La vidéo totalisait hier sur YouTube plus de 2.000 vues.

## Vœux. Annie Le Houérou seule en scène

Faux départ pour la campagne municipale. Annie Le Houérou a présenté ses vœux aux Guingampais, hier, sans Philippe Le Goff, le premier adjoint et tête de liste PS, malade.



Claude Denes, décoré d'une médaille de la Ville ; Piero Codegoni, adjoint aux travaux ; Houssain Aatach, adjoint aux finances ; Chantal Mancassola, en charge des écoles ; Marie-François Bidault, également décorée et Annie Le Houérou, maire.

« Nous avions prévu de faire ce discours à plusieurs voix, mais de mauvaises bactéries ont contrarié ce choix », a expliqué d'emblée Annie Le Houérou. Hier soir, au théâtre du Champ-au-Roy, la députée maire, qui quittera son écharpe municipale dans trois mois, aurait voulu adouber son potentiel successeur Philippe Le Goff. Cent cinquante témoins s'étaient déplacés pour assister à leurs vœux communs, mais le candidat socialiste à la mairie n'a pas pu se déplacer. Dans la majorité, Annick Pirou et Mona Bras manquaient également à l'appel. Seule au micro, la maire a assumé son bilan et les réalisations en cours, qui concernent notamment la maison de retraite de Kersalic, l'ancienne prison ou le château

de Pierre II, bientôt accessible au public. Elle s'est félicitée des chantiers de Gourland, du Chêne vert et du Foyer des jeunes travailleurs, bientôt tous terminés, tout en minimisant les mauvais chiffres du recensement de l'Insee (notre édition de jeudi). « Je lance un appel à ceux qui ont des projets : notre ville est attractive. »

## « Le changement est bien en marche »

La maire a rappelé sa volonté de faire de Guingamp un territoire plus grand. « Nous ne sommes pas rivaux, nous sommes complémentaires », a-t-elle lancé en direction des élus de la communauté de communes qui voudraient jouer solo. Sur un registre

plus national, la députée a renouvelé sa confiance au président Hollande. « Le changement est bien en marche » et « les services publics en sont le socle », a-t-elle précisé tout en louant l'action du gouvernement sur la question des emplois d'avenir. « Il ne faut pas avoir peur, il faut oser. » Dans un discours où il n'a été question des municipales qu'en creux, le programme électoral de la majorité n'ayant pas été dévoilé, Annie Le Houérou a néanmoins motivé sa volonté de quitter son bureau de maire. « La sagesse doit l'emporter. La fonction de député est très prenante et le cumul est difficile si je veux bien faire. Je suis sûre que Philippe Le Goff est prêt à prendre ses responsabilités. »

## Marie-Françoise Bidault et Claude Denis décorés

Deux Guingampais ont reçu la médaille de la Ville lors de cette cérémonie, comme il est de coutume chaque année. Marie-Françoise Bidault, 62 ans, a été récompensée pour son activité en tant que présidente de Microtel. Son association, qui compte 150 adhérents, permet la découverte et la pratique des outils informatiques dans ses locaux de Castel Pic. Claude Denis, âgé de 62 ans est, lui, médaillé en tant que président, depuis 2005, de l'association pour le don du sang de Guingamp et vice-président départemental de Voir ensemble. Cette dernière association a pour vocation de sortir les personnes malvoyantes de leur isolement.

## > À savoir

### MENU DES SCOLAIRES AUJOURD'HUI

Pâté de campagne ou potage, aiguillettes de poulet, petits pois à la française, fromage, fruit.